

RETOUR SUR INFO

LE CREUSOT SOCIÉTÉ

Il y a deux semaines, 30 migrants sont arrivés au Creusot...

Mardi 15 novembre, un bus a fait escale au Creusot. Il y a déposé 30 hommes tout droit venus du campement sauvage érigé sous la station de métro Stalingrad, à Paris. Originaires de la corne de l'Afrique, ces derniers ont, pour la plupart, connu l'enfer de la Jungle de Calais. Aussi, lors de leur arrivée dans la commune, ils ont été accueillis par l'association Le Pont. Un accueil temporaire qui devrait leur permettre de se remettre d'aplomb et de prendre une lourde décision : faire une demande d'asile en France, ou non. D'ici là, les membres de l'association locale s'attendent à répondre à leurs besoins les plus primaires : l'accès au logement et à la nourriture.

Solen Wackenheim



■ Mardi 15 novembre, 30 migrants sont arrivés au Creusot et ont été accueillis par l'association Le Pont. Photo d'archives Yves GAUTHIER

...Aujourd'hui, ils veulent une « vie normale »

Depuis leur arrivée au Creusot, il y a deux semaines, les 30 migrants, en moyenne âgés de 25 ans, tentent de reprendre des forces. Pour les y aider, deux éducatrices de l'association Le Pont les accompagnent au quotidien. Selon elles, « tous sont arrivés fatigués, affamés et sans vêtements de rechange » : « Ils étaient surpris et contents lorsqu'ils sont descendus du bus. »

« Tous sont arrivés fatigués, affamés et sans vêtements de rechange »
Une éducatrice de l'association Le Pont



■ En moyenne âgés de 25 ans, ces hommes viennent d'Afrique. Photo d'archives Y. G.

« Ce ne sont pas des gens en colère »

Depuis qu'ils ont retrouvé un toit, ces 30 hommes accueillis par la Ville du Creusot sont « pour le moment, dans le soulagement ». Grâce à la Croix-Rouge, aux Restos du cœur et au Secours catholique qui se sont avérés « très réactifs », ils ont aussi pu manger à leur faim. « Ce ne sont pas des gens en colère, ce sont des gens qui nous remercient beaucoup et qui ont envie de vivre une vie normale », explique

une des éducatrices du Pont qui vient leur rendre visite régulièrement. Elle ajoute : « Une fois que leur quotidien sera mis en place, on débutera les procédures administratives. » Ainsi, d'ici deux à trois mois, les 30 migrants devront prendre une décision : faire une demande d'asile en France et accéder au statut de réfugiés ou non.

Solen Wackenheim

INFO L'association Le Pont est à la recherche de bénévoles pour donner des cours de français.

Un accueil qui se veut temporaire

Les 30 migrants arrivés au Creusot le 15 novembre sont accueillis dans le cadre d'un nouveau dispositif instauré par l'État, intitulé Centre d'accueil et d'orientation. Il s'agit d'un accueil temporaire mis en place pour répondre aux camps sauvages tels que celui de Calais ou Stalingrad (Paris). Il permet de proposer aux migrants des conditions de vie plus dignes qui leur permettent de se reposer, de manger et de prendre une décision quant à leur projet de vie.

25

Le montant, en euros, de la subvention versée par l'État à l'association Le Pont, par jour et par personne, pour assurer l'accompagnement, l'hébergement et les besoins des migrants arrivés dans le cadre du centre d'accueil et d'orientation mis en place en France, le 1^{er} novembre.